Notre page féminine : l'éternel problème des armoires

Autor(en): **Dardel, Isabelle de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **36 (1964)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-125604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre page féminine

L'éternel problème des armoires

Connaissez-vous quelqu'un qui soit satisfait de la place aménagée dans les nouveaux appartements pour ranger toutes ses affaires, en particulier le linge de corps et de maison, ainsi que les lainages, pour suspendre les habits et emmagasiner les provisions de ménage? Non, tout le monde, on peut le dire, se plaint de ce que les armoires soient trop peu nombreuses, et la plupart du temps, pas fonctionnelles pour un sou quand elles existent. Comme j'en parlais à un architecte, il m'a dit:

— C'est aussi une affaire de prix. Les appartements bien aménagés en fait de rayons et d'armoires coûtent plus cher que les autres. Les gens choisissent presque toujours les appartements le meilleur marché, même s'ils sont en mesure de sacrifier davantage d'argent à leur loyer.

C'est possible. N'empêche que le moindre appartement de trois pièces coûte un prix exorbitant.

Il y a trois solutions pour remédier à la carence des placards:

ou acheter des meubles supplémentaires qui viendront encore encombrer les rares espaces libres de nos petits appartements;

ou combiner à grands frais des rayons et des armoires plus ou moins invisibles;

ou encore laisser les choses en l'état avec toutes les sources d'ennuis et les soucis que comporte un système de caisses, de cartons et de malles qu'on empile un peu partout.

Examinons la première solution qui est sans doute la plus fréquente, celle d'acquérir des meubles courants (je ne parle pas ici des meubles de luxe bien étudiés, que peu de gens sont en mesure de s'accorder).

On s'aperçoit alors rapidement que les fabricants de meubles n'ont pas l'air de savoir ce que nous mettons dans nos armoires et nos tiroirs tant ils répondent peu à ce que nous en attendons. Dans certains pays, comme la Suède, il existe un organisme, le **Skåp** qui est, si vous voulez, un centre de recherches qui étudie ce que les gens mettent dans leurs armoires et leurs tiroirs. Les Hollandais procèdent de la même manière avec leur **Bouwcentrum.** Ainsi les meubles que l'on peut acheter dans ces pays ou qui sont déjà installés dans les appartements, sont intelligemment conçus et prennent un minimum de place. En effet, presque tous les fabricants de meubles s'en tiennent aux normes établies, qui correspondent aux besoins réels des membres d'une famille.

Un dessinateur qui travaille en collaboration avec le **Skåp** sait, par exemple, que la tringle à suspendre les habits est de telle ou telle longueur selon qu'il s'agit de vêtements d'homme, de femme, ou de ceux d'un petit garçon ou d'une jeune fille de 20 ans. Ce centre donne aussi les renseignements utiles sur les espaces à ménager entre les rayons pour empiler les draps, les chemises, etc., et aussi les indications sur la manière de plier certains vêtements pour gagner le maximum de place. En consultant les normes établies par les Suédois dont le standing de vie est comparable au nôtre, on s'aperçoit rapidement que la place dont nous disposons dans nos armoires encastrées ou mobiles, de qualité courante, est très sensiblement en dessous du niveau moyen établi par le **Skåp.** Il est aussi intéressant de savoir que les Suédois préconisent, par exemple, que les placards réservés aux linges de toilette et aux draps de bain soient peu profonds (30 à 40 cm. au maximum). Certains fabricants ont même ménagé dans ces armoires un espace réservé à un petit radiateur qui empêche ainsi le linge d'être humide. De plus, il y a étroite collaboration entre le fabricant et les constructeurs de la maison. Celle-ci est équipée de manière que les meubles s'insèrent tout naturellement dans l'appartement, selon la place qui leur a été assignée par l'architecte. Pourquoi cela ne serait-il pas possible chez nous alors qu'une quantité d'éléments, comme les portes et les fenêtres, sont déjà normalisés? Et pourquoi le fabricant ne concevrait-il pas des armoires, des crédences, des commodes dans un style qui permettrait à ces meubles de faire aussi bonne figure dans un cabinet de travail que dans une chambre à coucher ou un hall? Au lieu de prévoir des budgets astronomiques pour la publicité, les fabricants pourraient réserver leurs fonds à faire des enquêtes et des études approfondies pour connaître exactement la destination de leurs meubles. A ce moment-là, et sur leurs indications, les dessinateurs seraient en mesure de mettre sur pied des projets de meubles qui pourraient être non seulement beaux et pratiques, mais encore d'un prix abordable. En effet, dans la mesure où le meuble dit de luxe serait confectionné en grand nombre, son prix diminuerait.

Nous autres Suisses qui avons la réputation d'aimer avant tout la qualité, serions servis. Nous aurions des meubles plaisants qui dureraient une vie entière. Des meubles dont nos enfants hériteraient avec plaisir!

En somme, il s'agirait de planifier les espaces pour y loger des meubles conçus pour les appartements modernes.

Cela impliquerait que fabricant et architecte marchent la main dans la main.

Isabelle de Dardel